

ANIENIB

Juillet 2007
N°25

Association Nationale des Ingénieurs ENI de Brest

Sommaire

Vie Associative :

| | |
|------------------------------|----------|
| Du temps des anciens | page 2 |
| Rencontre 2007 | page 3 |
| Assemblée Générale | page 4-5 |
| Professeurs Enib en retraite | page 5 |

Vie ENIB-CERV :

| | |
|--|------------|
| La mer virtuelle | page 6 |
| Tara Expédition | page 7-8 |
| Enib : médaille d'or | page 9 |
| La coupe de robotique 2007 | page 9-10 |
| La 39 ^{ème} course de l'Edhec | page 10-11 |
| La 42 ^{ème} Nuit de l'Enib | page 11 |

Statistiques :

| | |
|------------------|---------|
| Tableaux de bord | page 12 |
|------------------|---------|

Rédaction : ANIENIB
CS 73862
29238 BREST Cedex 3

Tél : 02-98-05-66-08
Courriel : anienib@enib.fr
<http://anciens.enib.fr>
Tirage : 1 000 exemplaires
ISSN : 1277-0760
Mise en page : ANIENIB

EDITORIAL

Encore une année scolaire qui vient de s'achever ! Mais cette année scolaire était un peu particulière. En effet, afin de préparer la venue prochaine de la Commission du Titre d'Ingénieur (prévue en fin d'année), les programmes scolaires ont été totalement revus afin de conforter l'école dans sa vocation d'école généraliste comme le veulent les statuts des ENIs. Pour ceux qui ont oublié, la CTI audite régulièrement les écoles afin de renouveler leurs habilitations à délivrer un diplôme d'ingénieur. Les évolutions de l'enseignement ont porté entre autre sur l'augmentation du niveau de Toefl exigé pour la délivrance du diplôme et par la semestrialisation du cursus scolaire (à terme, toutes les écoles ou universités d'Europe fonctionneront selon ce principe). Depuis cette année, les étudiants peuvent "glisser" (c'est-à-dire ne doubler qu'un semestre). Vu le travail considérable mené par la direction de l'école, gageons que ce renouvellement sera délivré pour 6 ans (durée maximum).

Toute fin d'année est également pour nous l'occasion de réfléchir aux activités à venir de l'Anienib. 2008 sera une année importante puisque la grande fête quadriennale des bateaux de Brest se déroulera du 11 au 17 juillet. Dès septembre, nous vous enverrons les invitations pour participer à cet événement car, sachez que d'ores et déjà, beaucoup d'hôtels sont surbookés. Si le nombre de participants est suffisant, nous louerons, comme en 2004, un navire pour faire le tour de la rade. Vous verrez également au cours de cette nouvelle année scolaire, je l'espère, arriver le nouveau site (mais chut...).

Dans ce bulletin, pas de poème mais à sa place vous trouverez un très bon article de Francis Scarrella (promo 74) qui "vous parlera d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître". Tout comme Thierry Cohars ou d'autres, Francis est poète à ses heures et aime écrire. A travers son article, il vous rappellera le bon vieux temps de Kérichen.

Bonnes vacances à tous,

le Président JP Dallet

Vie Associative

Par les temps anciens

Par les temps anciens, c'était en 1971, l'ENIB, dans ses locaux préfabriqués de Kerichen, fut prise d'assaut par une horde de Wisigoths de la branche méridionale (je sais, les Wisigoths sont des Goths de l'ouest, mais par rapport à la Bretagne bretonnante, la plus grande partie d'entre eux est située plein sud. Vu ?).

Seize nous étions, pas un de plus, pas un de moins. On nous parquât aussitôt dans une classe dite "2^{ème} année spéciale", pour que nous ne puissions pas contaminer le reste de la troupe. Peine perdue : même à travers les murs résonnaient nos accents chantants, dont l'écoute terrorisait les plus aguerris. A un "Spécial" contre dix "Normaux", nous nous mîmes aussitôt à préparer notre défense.

Premier affront : le pointage ! Oyez braves ingénieurs : en ces temps-là nos présences et nos retards étaient contrôlés par des systèmes à cartes, ramassées et redistribuées par un incorruptible cerbère qui tenait les comptes dans un grand livre maléfique. Ce livre contenait l'équation maudite :

$$P = (N - 3)(N - 4) / 500$$

N étant le nombre d'heures d'absence (décomptées dès la première seconde de retard à un cours).

P étant le nombre de points retranchés de la moyenne générale en fin d'année, avant les décisions de passage à l'année supérieure.

A vos calembrets : pour retrancher 1 point à la moyenne générale, il fallait donc avoir accumulé 26 heures d'absence dans l'année.

Et bien : non ! Dès le premier mois, les "Spéciaux" apportèrent, tirée on ne sait d'où, une vraie pointeuse (en bois, verre, avec un mécanisme et tout et tout) et organisèrent un pointage style usine à l'entrée de l'école avec force et tapage. Croyez-le ou non : le système de contrôle disparût dès le lendemain !

Un autre affront ne tarda pas avec la venue du bizutage. Jamais on ne vit "bleusaille" plus récalcitrante que nous à subir ces traitements dégradants. Rendez-vous compte : les anciens essayaient de nous mouiller avec de l'eau froide dans les jardins publics de Brest. Nous, natifs de la Mare Nostrum, qui n'acceptons de prendre un bain de mer que par des températures d'eau supérieures à 27°C, et encore...

La singularité de notre groupe ne se limitait pas au territoire de l'ENIB. Le restau U du Bouguen se souvient encore des quasi émeutes provoquées par les invectives colorées du style : "va donc eh banaste !" "ton tafanari" passerait pas la porte d'Aix » et autre "tu pues comme une estrasse" (j'édulcore pour ne pas choquer les oreilles sensibles).

La distinction "normaux/spéciaux" était chromosomique : elle résista à la mise en commun des classes à partir de la troisième année, et se poursuivit jusqu'à l'obtention du diplôme.

Parmi les célébrités de l'époque, quelques professeurs qui font partie à jamais de l'histoire de l'ENIB : monsieur Coche, dit "le lézard" : super prof de dessin ; monsieur Veil, dit "l'homme vert" : prof de physique ; le couple Rolling, très nouvelle vague : lui prof d'électronique, célèbre pour ses "plouf..plouf.." dans ses démonstrations. Elle, prof de maths ; et le débonnaire Pencreach. Il y avait aussi

Vanacker, l'éternel agité : prof d'automatisme, et monsieur Golias, dit "Piko le pivert" : prof d'atelier aux mains couvertes de pansements. Et comment oublier monsieur Hepp, le génial prof de thermodynamique (entre autres) dont parfois on ressortait des cours sans avoir compris même une simple virgule !

Les élèves de l'époque n'étaient pas tous illettrés : il circulait alors un opuscule périodique baptisé "La Tarentule" (et quelques fois plus prosaïquement "Enib Info"). Les "Spéciaux" commirent nombre d'articles et dessins dans cette publication, et lui insufflèrent un contenu imaginaire qui lui faisait défaut. La difficulté ici était non pas de trouver de la matière, mais plutôt d'assurer les tirages à l'alcool (je précise : dans la machine à dupliquer, pas dans notre pif), et de se farcir les séances de tri et d'agrafage.

Normaux, Spéciaux, tout cela est à la fois loin dans le temps, et proche dans nos mémoires. Je salue tous les anciens et souhaite bon courage et franc succès aux nouveaux.

Signé : un du M.I.T.



Rencontre 2007 - les 2 et 3 juin 2007

Quarantième anniversaire de la création de l'Anienib

Nous avons bien cru au bureau de l'Anienib que cet événement n'aurait pas lieu. Car deux semaines avant la date prévue, vous n'étiez qu'une vingtaine à vous être inscrits dont moins de dix à s'être engagés (financièrement parlant) !

Finalement, près de 60 participants étaient présents, répartis sur les deux jours prévus, dont 14 élèves de 1^{ère}, 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} années le samedi.

Il faut que vous sachiez qu'organiser une rencontre se prépare plusieurs mois à l'avance et que l'Anienib doit s'engager financièrement pour les réservations d'hôtel, les restaurants et les divertissements divers.

Alors s'il vous plaît, pensez-y et n'attendez pas la dernière minute pour vous décider. Nous sommes conscients que pour la plupart d'entre vous, qui travaillez et êtes chargés de famille, ce n'est pas facile non plus de vous engager plusieurs mois à l'avance.

C'est la raison pour laquelle, à l'avenir, nous allons vous encourager à prendre plus d'initiatives. C'est-à-dire que si un groupe souhaite se réunir et organiser une rencontre ou un voyage, il pourra le faire avec l'aide de l'association. A condition toujours de ne pas s'y prendre au dernier moment.



*Anciens et étudiants
chantant le Ptit
Brestois.
Souvenirs-
souvenirs!!!*

Malgré cette difficulté de réunir un grand nombre, ce 40^{ème} anniversaire a tout de même été une grande réussite.

Le samedi 2 a commencé par une visite de l'école pour ceux qui ne la connaissaient pas, suivi par un déjeuner de crêpes en plein air et en musique au fort du Dellec, endroit superbe en bordure du goulet de Brest. Le soleil était au rendez-vous l'après midi ce qui nous a permis de réaliser l'Assemblée Générale au Dellec "même".

Une quinzaine de personnes était présente dont deux des fondateurs de l'association en 1967, Didier Dubois et Guy Minier, promo 65. De nombreuses suggestions intéressantes ont été faites dont celle de garder le contact avec les veuves d'anciens élèves décédés si ces dernières le souhaitent.

La journée s'est terminée par un dîner dans un petit restaurant du Minou où la cuisine était particulièrement bonne et l'ambiance fort sympathique.

Le dimanche 3, une trentaine d'entre vous ont embarqué à bord de l'Azenor, un catamaran qui navigue sur la rade pendant l'heure du déjeuner : trois heures permettant de bavarder entre vieux camarades tout en dégustant un repas correct . Tout le monde a été enchanté de cette promenade maritime.

*Patrice Guerre-Berthelot,
promo 65 et trésorier de l'Anienib*

Assemblée Générale du 02 juin 2007

Rapport moral du Président

Mesdemoiselles, mesdames, messieurs,

Comme vous pouvez aisément le constater, nous avons décidé cette année de modifier radicalement l'organisation de notre traditionnelle Assemblée Générale. Normal, me direz-vous, puisque nous fêtons aujourd'hui les 40 ans de création de l'Anienib. Pas tout à fait, car en réalité, il y a quarante ans naissait le Groupe Régional de Brest de l'ANIENI. Deux des membres fondateurs sont d'ailleurs avec nous aujourd'hui. Je nomme Didier Dubois et Guy Minier. Et ce n'est qu'un peu plus de vingt ans après que l'Anienib a été réellement créée. C'est donc forcément dans un lieu historique que se déroule notre AG 2007. Je rappelle que le Fort du Dellec a été construit par Vauban au XVII^e siècle, qu'il fut modifié au XIX^e et encore utilisé une dernière fois par les allemands à des fins militaires lors de la deuxième guerre mondiale avant d'être rendu, il y a quelques années, à la ville de Plouzané. Cela préfigure peut-être une prochaine Assemblée Générale sur Paris ou Nantes. On y pense de plus en plus, mais patience car, comme pour une entreprise, nous souhaitons avoir un retour sur investissement. Or, l'organisation d'une AG ailleurs qu'à Brest générera forcément des surcoûts importants (hôtel, restaurants, etc.). En revanche et comme chaque année, la diffusion des documents présentés aujourd'hui se fera très rapidement sur notre site internet.

En ce qui concerne le bilan de l'année 2006, je le qualifierais de faste tant pour l'Anienib que pour l'Ecole. En effet, côté Anienib, malgré des comptes qui peuvent être considérés comme un peu décevants par rapport aux autres années - Patrice vous les commentera tout à l'heure - l'année a été marquée par un certain nombre de manifestations telle, pour ne citer que la dernière en date, la table ronde sur l'emploi. Dans un amphithéâtre bondé, industriels, APEC et anciens ont divulgué à nos futurs ingénieurs les recettes à appliquer pour obtenir, in fine, la meilleure embauche tant d'un point de vue financier que pour l'intérêt professionnel.

Les services proposés par l'Anienib, ont peu évolué quantitativement en 2006 du fait d'une liste déjà longue : annuaire, bulletin périodique, gestion des offres d'emplois, rencontres telles que celle ci, enquête, site internet, aide aux associations de l'école. Malgré le courage exemplaire de Cathy, les ressources humaines sont limitées. Et c'est pour cela que, comme chaque année, je ne peux m'empêcher de vous rappeler que la porte de l'Anienib est toujours ouverte pour accueillir toutes nouvelles mains (ou têtes). A noter une diminution très nette du besoin des élèves en coaching. Si on peut le regretter, on peut également s'en féliciter puisque, à mon sens, cela est tout simplement dû à la forte demande de jeunes ingénieurs (donc une durée de recherche d'emploi faible).

Grâce à une gestion au quotidien très rigoureuse et une subvention de l'école très légèrement en hausse, nous n'avons pas de souci particulier sur le plan financier. Je rappelle à ce sujet et pour rassurer ceux qui pourraient se poser des questions quant au suivi financier de l'Anienib, que depuis 2000, malgré un coût toujours trop élevé de la prestation, nous faisons valider nos comptes et établir nos bilans et comptes de résultats par un cabinet d'expertise comptable. Les comptes certifiés sont disponibles au bureau de l'Anienib.

Pour les jeunes diplômés, les chiffres de la dernière enquête parlent d'eux-mêmes. Les années noires 2001 à 2004 sont derrière nous. Un autre point positif concerne la hausse du nombre d'offres d'emplois reçues directement d'anciens. Pour nous, cela traduit un renforcement effectif du réseau Enib. Dans cette lignée d'ailleurs, je ne peux passer sous silence la création en 2006 de la FANIENI, la Fédération des Associations Nationale d'Ingénieurs ENI dont le siège social est à Brest, la présidence étant assurée pour l'instant par l'Anienib.

Côté Ecole, plusieurs réformes importantes ont été appliquées à la rentrée 2006, tels les semestres glissants, le changement de programme préfigurant l'Enib de demain, la mise en application effective des points ECTS, etc. L'année 2007 sera également une étape importante puisque la Commission du Titre d'Ingénieur (CTI), viendra en septembre auditer l'école.

A cette occasion, l'Anienib sera entendue. Il est vrai qu'avec près de 700 cotisants et plus de 1 500 sympathisants, l'Anienib est une force de propositions très importante. Il ne tient d'ailleurs qu'à vous de faire valoir vos idées. Je vous rappelle enfin que l'Ecole d'Ingénieurs du Val de Loire (EIVL) de Blois est devenue, en juin 2006, une nouvelle ENI. Adieu EIVL et bonjour à l'ENIVL.

L'année 2007 aura été également marquée par une forte augmentation du nombre des associations d'élèves de l'ENIB subventionnées par l'Anienib. La raison de ce choix tient au fait que nous pensons que pour maintenir et développer un vrai réseau Enib, il nous faut faire connaître l'Anienib auprès des étudiants dès leurs premières années au sein de l'Ecole. De la même façon, nous n'hésitons pas à subventionner, dans une limite certes toujours trop faible mais qui doit rester acceptable pour l'association, les initiatives d'organisation de rencontres de petits groupes éloignés de l'école.

Sachez enfin que notre site internet évoluera grâce à Olivier. Pour soulager Emmanuel et Jérôme, nous avons décidé de le sous-traiter à une société spécialisée dans la création de portails internet. Les forums, l'annuaire, les cotisations resteront sur le site actuel. En revanche, les nouvelles, les bulletins, les photos, les vidéos migreront progressivement vers ce nouveau portail plus moderne.

Avant de laisser la parole à Alain puis à Patrice, je tiens à remercier encore une fois la direction de l'Ecole qui met à notre disposition les moyens (tel le bureau dans lequel Cathy travaille) qui nous permettent de faire fonctionner l'Anienib dans de bonnes conditions matérielles. Je n'oublie pas non plus tous les anciens qui nous adressent des félicitations. Sachez, qu'elles nous vont droit au cœur.

Le Président, Jean-Pierre Dallet,

Pour recevoir le rapport complet de l'Assemblée Générale, merci de le demander soit par mail à anienib@enib, soit en appelant le 02.98.05.66.08.

Professeurs Enib en retraite



A gauche, François Lobet, Jean-Marie Wacquant, Catherine Huon-Le Gac et François Ropars.

A droite, Jean-Marie Wacquant et Jean-Pierre Dallet.



Le 03 juillet 2007, l'Enib a célébré 2 départs en retraite : François Lobet, professeur d'anglais et Jean-Marie Wacquant, professeur d'électronique; puis 3 mutations de postes : Sylvette Le Bihan, professeur de communication, qui va enseigner le français et les lettres classiques au Collège de Pen Ar Chleuz à Brest, Catherine Huon-Le Gac, qui s'occupait depuis cette année du service Relations Industrielles et Formation Continue qui nous quitte pour l'IUT de Brest et Kelig Louyer, chargée de communication, qui sera remplacée par Chantal Sevellec, est nommée au Crous de Créteil.

A l'occasion de ces départs, l'Anienib au nom de tous les anciens a remis aux professeurs en retraite un cadeau et un livret de témoignages de sympathie des anciens élèves.

François Ropars, Directeur de l'Enib a également décerné les Palmes Académiques à Jean-Marie Wacquant.



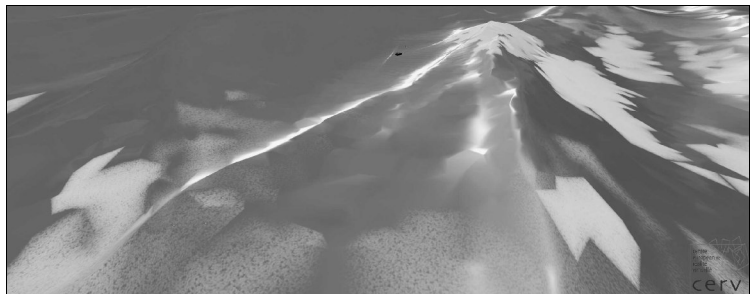
Ci-dessus, Kelig Louyer et Jean-Pierre Dallet

Vie ENIB-CERV

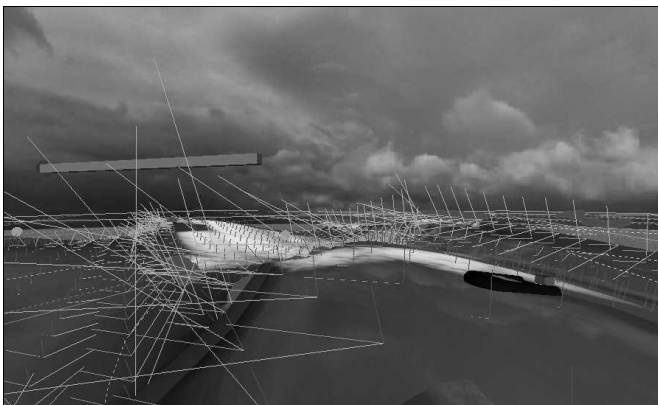
La mer virtuelle

Au sein du LISyC-CERV, nous avons développé un travail sur la mer dans le but d'être utile aux marins (fig 1).

IPAS (Interactive Phenomenological Animation of the Sea) est un modèle d'état de mer complètement différent de ceux qui existent aujourd'hui. Il n'est pas basé sur la résolution numérique des équations différentielles régissant les fluides, mais sur la simulation d'entités autonomes en interaction, chaque entité représentant directement un phénomène marin comme un déferlement, un groupe de vagues ou un effet venturi.



Immersion en réalité virtuelle au sein d'une tempête dans les cinquantièmes hurlants, (fig1).



Simulation d'état de mer en réalité virtuelle d'intérêt pragmatique pour l'ingénierie maritime, (fig2).

Le modèle d'état de mer IPAS est en cours de validation avec l'IFREMER de Brest. Des simulations virtuelles de tempêtes en mer du Nord ont été réalisées, et il semblerait que la fréquence des vagues scélérates virtuelles s'approche fortement des fréquences observées en mer du Nord (fig 3).

Parallèlement à sa validation théorique et expérimentale, le modèle IPAS s'enrichit de jour en jour pour proposer une simulation des phénomènes physiques marins au voisinage de la surface, d'une trentaine de mètres sous l'eau à une centaine de mètres dans l'air.

Aujourd'hui, les recherches autour du modèle IPAS s'orientent vers l'étude de l'observation radar des petits bateaux, du comportement de tuyaux flottant à la surface, de la dérive d'objets, du pilotage des multicoques ou de l'apprentissage de la lecture d'un plan d'eau par des régatiers.



Une houle et une mer de vent 1/2 heure après le point culminant d'une tempête interagissent pour générer des déferlements titanesques, (fig3).

Marc Parenthoën
contact : marc.parenthoen@enib.fr

Tara Expédition, l'aventure éniébienne continue



La goélette Tara, prisonnière de la banquise.

Matthieu Weber, promo 2004 vient de passer huit mois à bord de la goélette Tara, prise dans la banquise. Il l'a quittée à 120 km du pôle Nord.

Matthieu Weber, âgé de 28 ans, avait déjà goûté aux extrêmes, en Antarctique, comme volontaire sur la base Dumont d'Urville, en terre Adélie, *"L'hôtel par rapport à ce que je viens de vivre"*, commente celui ci, dans le cadre du programme Damocles sur le réchauffement climatique, a été responsable, à bord du Tara, de l'instrumentation scientifique et informatique.

Le début, en septembre 2006, avait été très sportif: le Tara était amarré à une plaque de glace qui s'est brisée comme un miroir, sous la tempête. La goélette s'est mise à dériver, le matériel était perdu. *"On a retrouvé une plaque de glace, attendu qu'elle se solidifie et on a eu la chance de tout récupérer"*.

Huit à bord

Sur le Tara, 35 m de long sur 10 de large, ils sont huit hommes, âgés de 27 à 65 ans, avec une cabine personnelle de 3 m².

Chacun a sa fonction, tous partagent à tour de rôle la cuisine, la vaisselle, le ménage et la récupération de l'eau, le plus dur. *"On casse la glace à la pioche pour la mettre dans un fondoir. Dans les trous creusés par les expériences scientifiques, trente à quarante centimètres de glace peuvent se reformer en une nuit. On y va au pic à glace et à la tronçonneuse"*.

Plus désert que le désert

En novembre, la nuit complète est tombée. Le soleil ne s'est levé que début mars suivant. *"Durant cette période, on dort beaucoup plus, on est plus mou, le sommeil est perturbé, cela tape un peu sur le moral"*, explique Matthieu Weber. *"A cause de la promiscuité, la perception des défauts de chacun, que l'on ne remarquerait pas dans une situation normale, est multipliée par dix"*

La température est descendue jusqu'à - 41°5. *"Tous les jours, pratiquement, malgré les protections, j'avais l'onglée"*. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, en sortant du sauna installé sur le bateau, de se rouler directement dans la neige.



Matthieu Weber se souvient de paysages sublimes, vierges de toute trace humaine et même animale. *"C'est plus désert que le désert de sable"*.

Il a toutefois vu à deux reprises des ours, dont une mère et ses petits. Il a connu aussi l'appréhension devant une plaque de glace arrivant sur le bateau comme une coulée de lave visqueuse. *"C'est dantesque, on regarde et on sait qu'on ne peut rien faire"*.



Construction du "congélateur" sur le pont du Tara.

Relevé par un DC 3

Le Tara a dérivé au maximum à 0,8 nœud, faisant trois fois plus de zigzags que de lignes droites, avec une gîte de 8° pendant les trois quarts de l'hiver. Matthieu Weber a été relevé le 26 avril. Auparavant, avec ses compagnons, il a dû terminer à la pelle et au pic à glace une piste pour qu'un DC 3 russe puisse se poser. *"Arrivé dans le nord de la Norvège, j'ai redécouvert la fée consommation. Là où nous étions, avec tout l'or du monde, on ne pouvait rien s'acheter"*.

Jean Festy, promo 2006, électronicien, remplacera Matthieu Weber.

Il est ingénieur d'étude pour l'ensemble des programmes scientifiques. Il est en charge des instruments de mesures embarqués et déployés à partir de Tara. L'un des deux scientifiques à demeurer à bord pendant six mois, il entretient les appareils et procède aux mesures pendant les longs mois durant lesquels le bateau est coupé du monde.

Programme Damocles à bord de Tara pendant la seconde partie de la dérive (de avril à septembre 2007).



L'équipe d'avril à septembre 2007
Jean Festy à gauche.

Le programme de surveillance de l'océan.

Ce programme consistera principalement en un profil de la surface au fond de l'océan de 10 à 1000 mètres de profondeur. Des échantillons d'eau seront régulièrement prélevés à 5 profondeurs différentes (20 m, 300 m, 1 000 m, 2 000 m, et près du fond).

Le programme acoustique sera poursuivi pour écouter les sources sonores localisées au même endroit que les POPS (Polar Ocean Profiling System) déployés en août 2006, de 100 à 300 km de Tara. Les sessions d'écoute dureront d'une à deux semaines à plusieurs profondeurs de 150 mètres à 400 mètres de profondeur au moyen d'écouteurs sous-marins (hydrophones).

Jean Festy sera principalement en charge de surveiller le programme Tara en consultation direct avec Jean-Claude Gascard à Paris ainsi que les directeurs des laboratoires clés du programme Damocles.

Le programme neige et glace.

Ce programme est le plus exigeant en terme de main d'œuvre et de temps : trous dans la neige et des carottages, chargé des relevés, prise des photos des sites. Jean Festy sera chargé de la coordination de toutes ces tâches tout au long de la période estivale.

Les mesures Atmosphériques.

À la suite de la réparation du mât météo endommagé durant l'hiver, l'installation du ballon captif et du déploiement des 16 bouées météo dans un carré de 500 km de côté autour de Tara, le programme atmosphérique est maintenant pleinement opérationnel sur Tara.

Deux fois par semaine, un profil sera accompli si la météo le permet de 0 à 2000 m d'altitude. Déjà en avril, Tara a pu observer des différences de température significatives à diverses altitudes, chose jamais observée à ce jour en Arctique.



Le ballon sonde

Le programme de surveillance de la neige et de la glace de mer.

En été, la glace de mer fond par endroits en formant des piscines d'eau atteignant parfois 1 m de profondeur. Les scientifiques cherchent à mieux connaître la formation de ces "melting ponds" à l'aide de photos.

Enib médaille d'Or dans la catégorie Mécatronique

Le 31 mars 2007, ont eu lieu les Finales Nationales des Olympiades des Métiers.

673 jeunes venant de 22 régions de France ont concouru pendant 3 jours dans 49 métiers différents sur le site de MégaCité d'Amiens, en partenariat avec la région Picardie.

Pour Marie-Thérèse GEFFROY, la présidente de Worldskills France, comité d'organisation des Olympiades des Métiers, *"l'impact voulu d'une telle manifestation est de donner une vraie idée de ce que sont les métiers dans tous les secteurs d'activité, de valoriser ces métiers et surtout de donner une image positive des jeunes qui ont choisi la voie de l'alternance ou la voie de l'apprentissage. Ces jeunes défendent leur région et leur savoir-faire, une place d'honneur au concours leur ouvrira des portes, pour le début de leur carrière, chez les plus grands de leur corps de métier"*. Pour les jurys, la tâche a été délicate, le niveau des jeunes est très élevé, certains s'entraînent depuis plus de 3 ans.



Nicolas Suchet et Yoann Haye, élèves de 3^{ème} et 4^{ème} année Mécatronique se sont brillamment distingués lors des Finales Nationales des Olympiades des Métiers, catégorie Mécatronique, puisqu'ils y ont reçu la **médaille d'Or**.

Ce résultat leur a permis d'être retenus pour une préparation (16-20 juillet, 20-24 août et 03-07 septembre) à l'issue de laquelle, s'ils sont sélectionnés, ils figureront parmi les membres de l'Equipe de France et partiront défendre nos couleurs (et entre autres, celles de l'E.N.I.B) lors des Internationaux qui se dérouleront au Japon en novembre 2007.

Le sujet de ce concours, catégorie Mécatronique, était l'automatisation des bancs didactiques représentant des éléments de process : machines de production, convoyeurs, robots, etc...

M. Christophe, responsable de l'organisation des Olympiades des métiers en France est venu à l'Enib courant mai 2007. A cette occasion, il a présenté les Olympiades des métiers et a projeté aux étudiants de l'Enib une cassette du déroulement des finales des Olympiades des métiers d'Helsinki en 2005. Il a ainsi apporté aux finalistes du matériel afin de préparer la finale au Japon en Novembre 2007.



Nicolas Suchet et Yoann Haye.

Coupe de France de Robotique 2007

Cette année encore, comme tous les ans depuis 1998, l'ARENIB a participé à la Coupe de France de Robotique. Le règlement de cette année s'intitulait "Robot Tri Party", et consistait à ramasser sur la table des canettes de couleur jaune et des bouteilles de couleur verte, puis de les déposer dans le bon bac, donc de trier des déchets, en somme. Sur la table, on pouvait aussi trouver des piles, soit rouges soit bleues. Il ne fallait donc ramasser que les piles de la couleur de son équipe, puis aller les déposer dans un panier central.

Bien sûr, pour corser l'affaire, les éléments cités sont répartis plus ou moins aléatoirement sur la table!

Après plusieurs mois de labeur, la coupe approche, et malgré tous les efforts et le temps investis dans le robot, quelques jours avant le départ, il n'est toujours pas prêt. Certains éléments fonctionnent, et fonctionnent bien, tel le déplacement: le robot est précis au centimètre même après plusieurs déplacements, et au dixième de degré après toutes une série de rotations sur lui même. Malheureusement, des systèmes essentiels comme la partie ramassage ne fonctionnent pas encore.

Toute l'équipe va donc se relayer, jour et nuit, pour terminer ce qui doit l'être, et quelque heures avant le départ, le robot est entièrement monté. Mais le temps nous manque et nous ne pouvons pas faire de test du robot complet. Nous décidons de partir vers la Ferté Bernard, lieu de la compétition, et de faire les tests et les réglages sur place. Nous sommes plutôt confiants, les systèmes ayant été testés et validés indépendamment. Une fois sur place, et le stand équipé, le robot est l'objet de beaucoup de curiosité de la part des autres équipes, car assez ambitieux (nous sommes l'une des rares équipes à essayer d'attraper et de stocker tout type d'objet sur la table) et technologiquement le robot possède de nombreux avantages: système de reconnaissance d'objet par webcam, asservissement précis, stockage des objets ramassés.



Malheureusement la plupart n'aura pas l'occasion de servir. En effet, on enchaîne problèmes sur problèmes. Le robot se déplace à l'envers (codeurs et moteurs mal branchés), il ne ramasse presque plus (les tests du système avaient été fait, trop vite, et dans des conditions trop favorables) etc...

Après plusieurs nuits blanches, des dizaines d'heures de travail, et une grande ténacité de la part de l'équipe, un robot réduit au strict minimum tente sa première homologation officielle. Ce sera un fiasco, le télémètre d'évitement étant trop sensible, le robot n'arrive pas à s'approcher des buts. Lors de la deuxième tentative, il va manquer de temps, et lors de la troisième et dernière tentative, il n'arrivera pas à ramasser d'objet sur la table. Le robot ne participera donc pas cette année à la compétition, donc nous rentrons sans classement. Il est clair que partir avec un robot n'ayant pas été testé suffisamment est une mauvaise idée. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en place un certain nombre de mesures dès la rentrée 2007, notamment l'établissement d'un calendrier, d'une permanence certains jours de la semaine, et d'une plus grande communication avec les élèves afin de recruter de nouveaux roboticiens. Plusieurs points positifs peuvent cependant être relevés: beaucoup de travail a été réalisé cette année pour faciliter l'accès des nouveaux au code du robot, l'enseignement des années précédentes en terme d'asservissement a été mis en pratique, il fonctionne maintenant parfaitement, et nous avons au final souffert de peu de problème de conceptions.

Au final, malgré pas mal de déception, l'année a été riche en enseignements et en moments forts.

La compétition 2007-2008 commence dès maintenant avec une équipe qui reste soudée et qui réfléchit déjà au futur robot!

Damien Rannou

39^{ème} course de l'Edhec

L'EDHEC vient de fermer les portes sur une semaine sportive et festive étudiante courant avril. Être présent lors d'un tel rendez-vous représente un véritable défi pour de nombreux étudiants. Des élèves de l'ENIB (Ecole Nationale d'Ingénieurs de Brest) ont créé l'association Enib-Object-Large afin de réunir les fonds nécessaires à leur participation. Avec un budget d'environ 7000€, on est bien loin des ressources moyennes d'un étudiant. Soutenu par leur école, notamment par l'ANIENIB, ce projet est l'occasion de compléter une formation scientifique et technique par une expérience humaine enrichissante. Appartenir à une équipe, gérer un budget, dialoguer avec des partenaires sont des points appréciés des recruteurs, qui ne font pas toujours partie de la formation initiale d'un ingénieur.

Depuis octobre nous avons donc lancé nos investigations pour réunir les fonds nécessaires pour participer à la 39^{ème} CCE. Comme cette année la course se déroulait dans notre rade, nous étions tous très motivés pour faire de bons résultats. Nous avons été sponsorisés principalement par AXA Plaisance (compagnie d'assurance pour les amateurs de sports nautiques), l'ENIB et également par la 3ENIB, l'ANIENIB et aussi Mc Donalds (Relecq Kerhuon).

Coté MER

Nous avons navigué à bord d'un first 32S5 classé dans la catégorie HNA skippé par Nicolas LETROQUER.

Nous avons commencé dimanche en pleine forme en finissant premier à la manche d'entraînement. Lundi deux parcours et quelques erreurs nous ont fait entrer en 8^{ème} place du classement. Puis une fois l'équipage bien rodé nous sommes petit à petit remontés dans le classement jusqu'à une belle 5^{ème} place au général dûe à quelques belles manches (2^{ème} et 3^{ème} le dernier jour...).

Coté TERRE

Ils commencent tout de suite par un très bon résultat, 6^{ème} dès le premier jour. Malgré la fatigue accumulée aux cours des journées et des kilomètres, notre équipe terre finira glorieusement à la 12^{ème} place sur les 101 équipes inscrites.

Coté STAND

L'ENIB avait un stand à elle toute seule où diverses activités étaient proposées (palet breton, dégustations de flamby, concours en tous genres...)

Nous avons atteint notre objectif de l'année 2007, participer et montrer notre détermination pendant cette grande course croisière Edhec accueillie par Brest. L'an prochain nous comptons bien continuer à nous améliorer et défendre les couleurs de L'ENIB à la 40^{ème} CCE qui se déroulera cette fois ci aux Sables d'Olonnes du 19 au 26 avril 2008.



Kevin Ledoux

La 42^{ème} Nuit de l'Enib

De l'avis de beaucoup, la 41^{ème} nuit de l'Enib, organisée le 25 novembre 2006 fût une réussite. Le concept consistant à regrouper la Remise Des Diplômes et le Gala de l'école fût très concluant, car cela permet aux parents des diplômés de venir profiter du gala de l'école. Par la même occasion, la soirée de gala prend une toute autre dimension pour les nouveaux diplômés, en effet, c'est la dernière occasion qu'ils auront pour se retrouver tous ensemble! C'est pourquoi la nouvelle équipe de la « Nuit de l'Enib » a décidé de reconduire ce concept, et au même endroit, l'espace Kéraudy de Plougouvelin, le **24 novembre 2007**.



L'équipe de la 42^{ème} Nuit de l'ENIB

Le thème de ce prochain gala est d'ores et déjà choisi, votre soirée sera placée sous le signe « Des Amériques ». Les différentes ambiances devraient passer de la salsa des Amériques du Sud, au Blues et au Jazz des métropoles du Nord, et en passant par le country des terres de l'Amérique du Sud. L'association est actuellement en pleine recherche de groupes de musique correspondant aux thèmes, mais aussi de partenaires voulant dynamiser l'image de leur entreprise auprès de jeunes ingénieurs. Ceci constitue les activités principales de l'organisation d'un tel événement à ce stade de l'année.

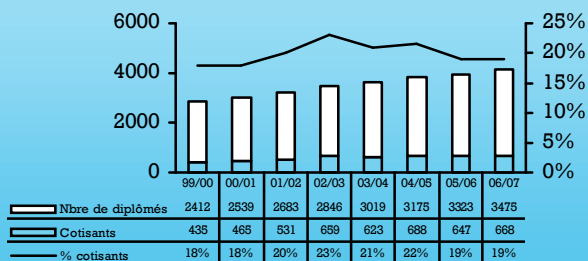
La Remise Des Diplômes se déroulera à l'Ecole Nationale de Musique et d'Art Dramatique de Brest, cadre accueillant et élégant, pour une cérémonie inoubliable pour les diplômés. Cette journée sera agrémentée de diverses animations, telles qu'une vidéo émotion, la représentation d'un groupe de musique, ainsi que quelques discours ...

Le déroulement de la soirée sera donc le même, avec un thème et donc des animations différentes, mais toujours avec cette même joie de se retrouver, et de partager les souvenirs accumulés au sein de cette belle et grande famille qu'est l'ENIB.

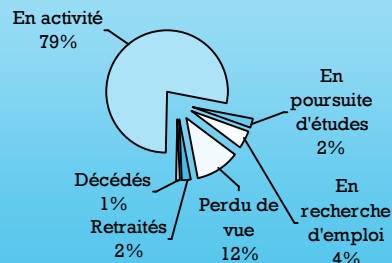
*Alexis Vasseur
nuitenib@enib.fr*

Tableaux de bord

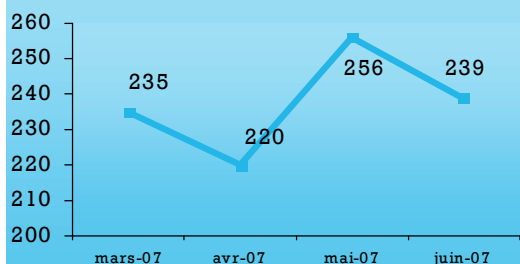
Enibiens et Cotisations



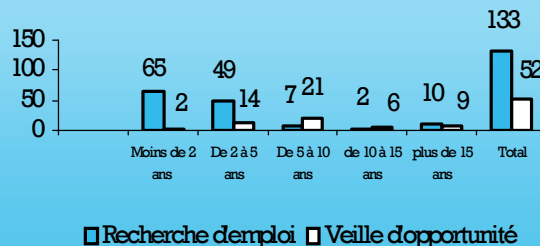
Situation des ingénieurs Enib



Nombre offres d'emplois reçues



La recherche d'emploi par années d'expériences au 30-06-2007



ANIENIB

Parvis Blaise Pascal
CS 73862
29238 BREST CEDEX 3

Téléphone : 02-98-05-66-08
Télécopie : 02-98-05-66-88
Courriel : anienib@enib.fr
Site Web : <http://anciens.enib.fr>

Le bureau de l'Anienib est situé au 2^{ème} étage, 2^{ème} aile, (Bureau B 205).

Les horaires d'ouverture sont :

Mardi et Jeudi : 9h00 - 12h15
13h30 - 17h00
Lundi et Vendredi : 9h00 - 12h15

Fermé le Mercredi

Cathy est à votre écoute pour toute information.

COTISATIONS :

Le prix de la cotisation est de :

- 15 euros pour les demandeurs d'emploi
- 45 euros pour les Enibiens en activité

La cotisation est déductible du revenu imposable à hauteur de 60%.

NOS SERVICES :

- L'annuaire
- Le bulletin
- Les offres d'emploi
- L'enquête
- L'internet
- Le coaching
- Les rencontres entre anciens
- Table ronde étudiants et anciens
- Les réductions pour certaines activités de tourisme et de loisir de la région brestoise

CE JOURNAL VOUS APPARTIENT :

Vous pouvez à tout moment nous adresser vos idées, vos expériences qui seront publiées dans ce bulletin.

PUBLICITE :

Nous contacter pour toute insertion de publicité.

INFORMATIONS EN LIGNE :

<http://anciens.enib.fr/members/bulletins>